

Livret: YVAN POMMAUX • Musique: BRUNO FONTAINE

# BE-BOPÉRA

*une enquête de John Chatterton*





**radiofrance**



**l'orchestre  
philharmonique  
de radiofrance**  
MIKAO FRANKO  
DIRECTEUR MUSICAL



**la maîtrise  
de radiofrance**  
SOFI JEANNIN  
DIRECTRICE MUSICALE



Ensemble **faisons vivre la musique**



la culture avec  
la copie privée



*l'école des loisirs*

Livret: YVAN POMMAUX • Musique: BRUNO FONTAINE

# BE-BOPÉRA

*une enquête de John Chatterton*







# P R É A M B U L E

Ce « Be-bopéra » sera jazzy, élégant et drôle.

Il s'inspire du conte de fées et du polar. Le méchant est un loup, les héros sont un détective, une mère et sa fille. Le « drame » se joue non dans une sombre forêt, mais au crépuscule, dans la ville.

Pour interpréter ce Be-bopéra, on trouvera dans ces pages des indications de mise en scène à adapter selon ses moyens, ses possibilités et en fonction des lieux de représentation.

Pour les décors, costumes et accessoires, des pistes, des idées sont proposées, mais on peut créer, inventer, imaginer d'autres solutions.

Voilà pour une exploitation optimale du livret à l'école ou par tout groupe à vocation artistique, culturelle.

En famille, on pourra chanter pour le plaisir en suivant le livret.

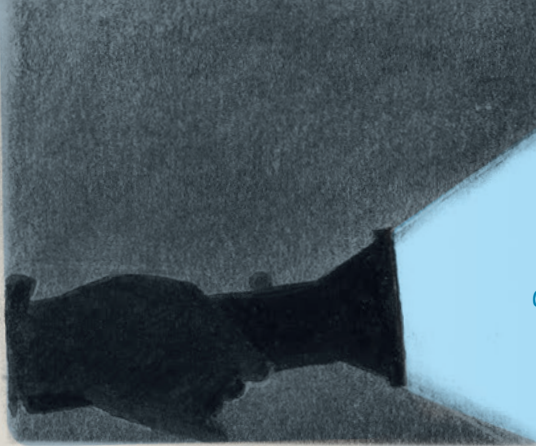
# P E R S O N N A G E S

## UN MUR DE LA VILLE

Les choristes, bien serrés, immobiles,  
alignés sur un rang, forment un MUR.  
Ils sont en chaussettes et vêtus d'amples  
vêtements sombres de la tête aux pieds.  
Bonnets et casquettes de couleur foncée,  
lunettes noires sont les bienvenus.  
Sous cette première couche d'habits,  
ils en portent une seconde, légère, ajustée,  
blanche de préférence, très claire en tout cas.

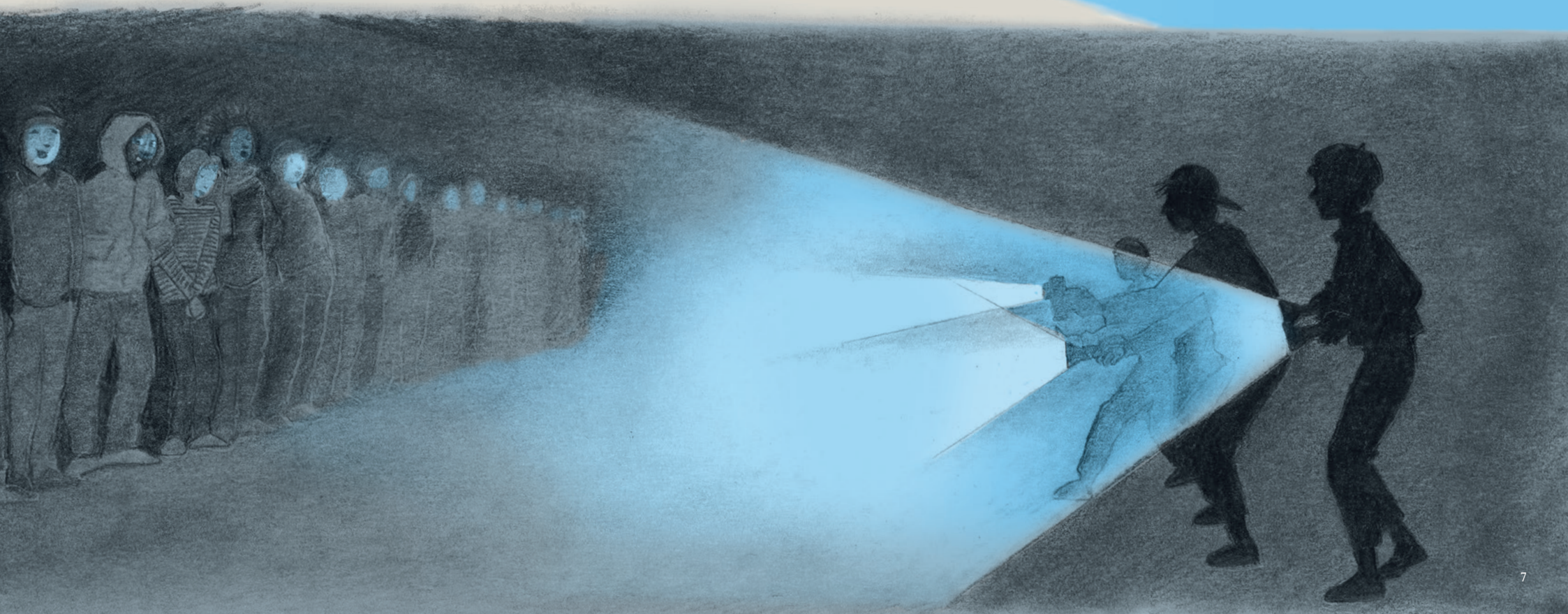






Trois éclairagistes vêtus de sombre,  
munis de lampes de poche ou « torches »,  
une dans chaque main, interviennent pour  
des « effets spéciaux ». Deux des lampes au moins  
doivent être assez puissantes. Ils peuvent éclairer  
et chanter s'ils se sentent capables  
d'assumer les deux fonctions.

Une précision : des personnages vont arriver,  
jouer leur rôle et chanter leur texte...  
Les choristes du MUR chantent ces textes avec eux.  
Nous verrons comment caractériser chaque personnage par la voix.





# JOHN CHATTERTON

ÉLÉGANT

Cool

Chic



Tenue obligatoire : chemise blanche, cravate et pantalon clairs, imper « mastic » (ou ce qui s'en rapproche le plus).

Oreilles de chat fixées sur un serre-tête, ou tricotées main, ou autres...



Moustaches?

## LA MÈRE DE LA FILLE EN ROUGE

Tous les vêtements d'une seule couleur, vive, mais pas rouge.

Faire des croquis pour chercher une silhouette, une tenue...





# LA FILLE EN ROUGE

MALICIEUSE

Lunettes



## CARACTÉRISATION DES VOIX

Utiliser un maximum de choristes tout en caractérisant les voix.  
Exemple... soit 30 voix, des plus graves aux plus aiguës ●▲△☆:

John	●●●●●▲▲▲▲▲△△△△△
La mère	▲▲▲▲▲△△△△△☆☆☆☆☆
La fille	▲▲▲▲▲△△△△△☆☆☆☆☆
Le loup	●●●●●●●●●▲▲▲▲▲△△△△△

# LE LOUP

Costume sombre,  
gants noirs.  
Veste trop grande  
rembourrée aux épaules?

idée Cheveux  
dressés au gel,  
rassemblés en  
«oreilles de loup».



MONO  
NOU  
MEAN

PRÉTENTIEUX

## FIGURANTS

Créer quelques silhouettes qui ne feront que passer.  
Croquis de personnages amusants, réalisables.



# ACCESSOIRES

Une brique en carton ou autre matériau léger, munie d'un moyen discret de la porter.

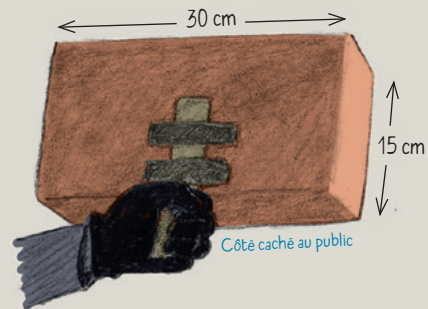
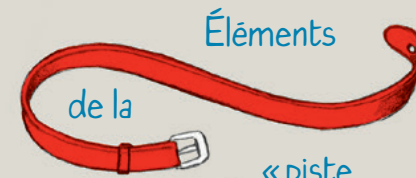
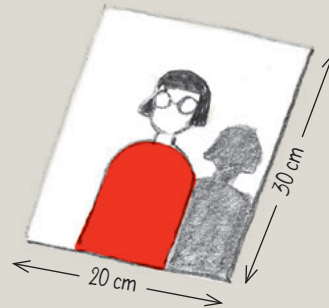


Photo de la fille en rouge

Taille exagérée pour être vue du public



Éléments

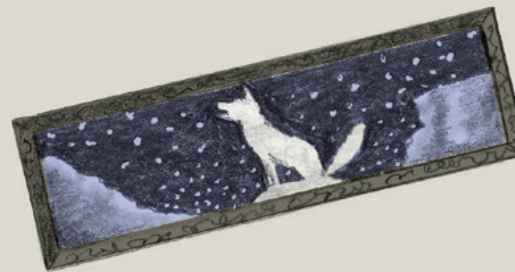
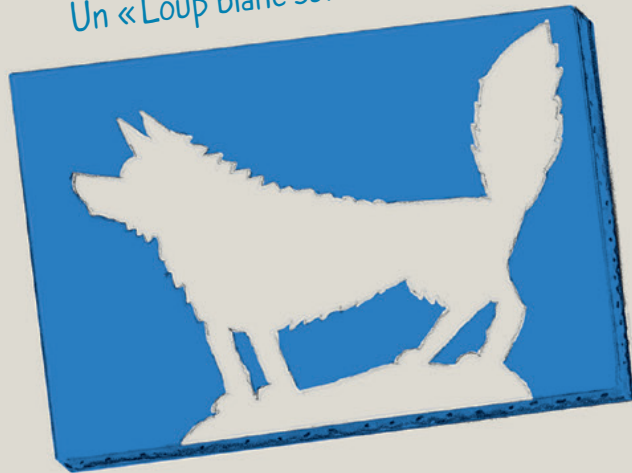
de la

« piste

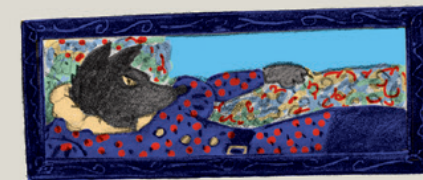
rouge »



Un « Loup blanc sur fond bleu »



Tableaux représentant des loups



## QUELQUES IDÉES FACULTATIVES, QUELQUES PISTES...



Carton « couleur MUR »  
percé d'étoiles.  
(emploi page 15)



(emploi page 26)



« Graphe » sur le MUR (tenu par des choristes).

## PRÉCISIONS

Dans les textes des chansons, écriture phonétique et apostrophes signalent les élisions (Un' bell' fleur)

Un tiret \_ signale au contraire les voyelles de fin de mots qui doivent être prononcées (Une\_belle\_fleur)

Les liaisons obligatoires, utilisant le « z » pour les pluriels, sont signalées de cette façon : des feuilles-z-et des fleurs...

Il faut-t-aller par là... Il n'a rien-n-à dire.



# NOTRE BE-BOPÉRA COMMENCE



Éclairagistes, choristes, musiciens et figurants arrivent en désordre, se promenant dans une semi-obscure. Les faisceaux des lampes des éclairagistes balayent l'espace. Bruits de rue (issus d'une bande-son ou, de préférence, émis par les protagonistes eux-mêmes), moteurs, klaxons, sonnettes, brouhaha... et quelques bribes de musiques à venir.

Bien vite, le MUR se constitue. Les musiciens se tiennent derrière lui. Dans l'obscurité, les éclairagistes braquent leurs lampes sur le MUR et avancent... De puissants projecteurs prennent le relais. Les éclairagistes s'esquivent, le MUR chante :



Je suis un mur gris de la ville Tous les jours vous pas-sez d'avant moi En jou-ant des dram'-z-ou des vaud' villes Comm' si j'n'e-xis-tais pas Mais j'ai des yeux et des o-reilles Je vous en - tends et je vous vois À Shak' spear' Ra - cin' ou Cor - nelle Je vous pré - fèr' mill' fois Cha - grins bon - heurs joies-z-ou tris - tesses Vous ra-con - tez vos z-a - ven-tures J'ai un a-mi qu'ça



Je suis un mur gris de la ville.  
Tous les jours vous passez d'avant moi,  
En jouant des dram'-z-ou des vaud'villes  
Comm' si j'n'existais pas.

Mais j'ai des yeux et des oreilles,  
Je vous entends et je vous vois,  
À Shak'spear', Racine ou Corneille  
Je vous préfèr' mill' fois.

Chagrins, bonheurs, joies-z-ou tristesses,  
Vous racontez vos-z-aventures,  
J'ai un ami qu'ça intéresse,  
Un chat curieux d'nature.

Il enquêt' il est détective,  
Job qu'on déconseille aux craintifs,  
Cool mais toujours sur le qui-vive,  
Il peut sortir ses griffes.

Aujourd'hui je n'entends personne :  
Dans ma rue un marteau-piqueur  
Attaqu' attaqu' le sol et donne  
Le *la* à tout l'secteur.



in - té - resse    Un chat cu - rieux d'na - ture    Il en - quêt' il est dé - tec - tive.    Job qu'on dé - con - seille aux crain - tifs    Cool mais tou - jours sur le qui - vive

Il peut sor - tir ses griffes    Au - jour - d'hui je n'en - tends per - sonne    Dans ma rue un marteau pi - queur    At - taqu' at - taqu' le sol et donne    Le *la*    à tout l'sec - teur





Au mot «secteur», le percussionniste imite le bruit du marteau-piqueur qui va crescendo puis s'arrête net au moment précis où l'obscurité maximale s'installe.

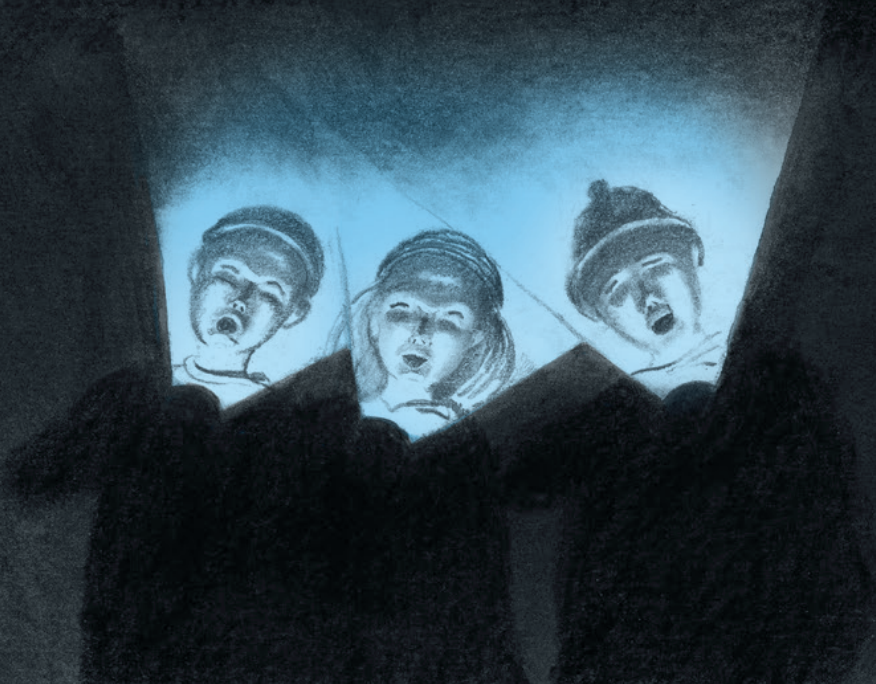
Au mot «applaudiss' ments», les éclairagistes, côte à côte, face au public, ferment les yeux AVANT de braquer leurs lampes sur leurs visages.

## LE MUR

Tout s'éteint soudain, c'est normal,  
Pas de paniqu' je vous rassure,  
Ce n'est pas-z-un' pann' générale,  
Just'un' petit' coupure.

Nos amis les éclairagistes  
Veul' qu'on reconnais' leur talent,  
Ils pens' qu'ils ont comm' les artistes  
Droit aux applaudiss'ments.

Ils chantent :



Musical score for the lyrics. The score is written on two staves in 4/4 time. The lyrics are: Tout s'é-teint sou - dain c'est nor-mal Pas de pa - niqu' je vous ras-sure Ce n'est pas-z-un' pann' gé - né - rale Just' un' pe - tit' cou - pure Nos a - mis les é - clai - ra - gistes Veul' qu'on re - con-naiss' leur ta - lent Ils pens' qu'ils ont comm' les ar - tis - tes Droit aux ap - plau - diss' - ments



Dans la pénombre, un choriste s'est avancé avec le carton percé d'étoiles près d'un éclairagiste, qui, au mot « étoiles », braque un court instant sa lampe derrière le carton pour « allumer-éteindre » des étoiles. L'éclairagiste s'éclaire de nouveau et continue à chanter comme si de rien n'était. La musique s'arrête un court instant, le percussionniste et la contrebasse « font » de l'orage, les éclairagistes braquent leurs lampes sur le public, « éteignent-allument » de façon désordonnée deux ou trois fois très vite avant de s'éclairer de nouveau et finir leur chanson.



On est éclairagistes,  
On n'en-n'est pas peu fiers!  
C'est nous les spécialistes  
De l'ombr' et d'la lumière!

Grâce à nous resplendissent  
Les actric', les acteurs...  
Pour les feux d'artifice,  
Qui braqu' les projecteurs?

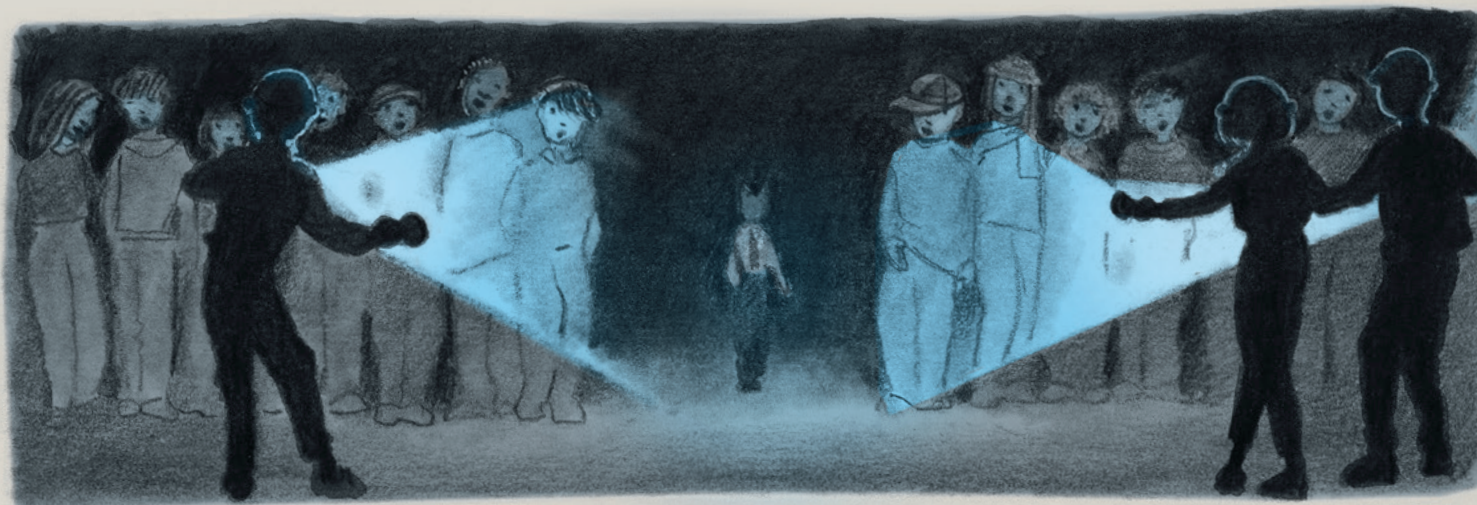
On éteint les étoiles,  
On projet' les lueurs  
De l'aub' avec un voile  
Qui tamis' les couleurs.

On sait fair' des orages,  
On sait fair' des éclairs,  
Assombrir les nuages,  
Ça met du dram' dans l'air.

Voilà c'qui fait, madame,  
Du théâtre, monsieur,  
Un art qui touche l'âme  
En ravissant les yeux (*bis*).

On est é-clai-ra-gistes... On n'en n'est pas peu fiers C'est nous les spé-cia-lis-tés De l'ombr' et d'la lu-mière Grâce à nous res-plen-dis-sent Les ac-tric' les ac-teurs...  
Pour les feux d'ar-ti-fice Qui braqu' les projec-teurs On é-teint les é-toi-les On projet' les lu-eurs De l'aub' a-vec un voi-le Qui ta-mis' les cou-leurs...  
On sait fair' des o-rages... On sait fair' des é-clairs As-som-brir les nu-a-ges Ça met du dram' dans l'air Voi-là c'qui fait ma-  
da-me Du thé-à-tre mon-sieur Un art qui tou-che l'â-me En ra-vis-sant les yeux En ra-vis-sant les yeux

Une musique cool se fait entendre, une introduction à la chanson de présentation de John Chatterton. Les éclairagistes, dans la pénombre, concentrent toutes leurs lumières sur une partie centrale du MUR. Il s'ouvre pour laisser passer Chatterton, qui arrive de loin.



### LE MUR

Entendez-vous cette musique,  
Ce jazz cool et mélancolique?  
On dirait que quelqu'un approche...

### LES ÉCLAIRAGISTES

Éclairons-z-à la lamp' de poche!

À partir de là, l'idéal serait de constituer des groupes qui « sonnent » différemment selon les personnages auxquels ils vont prêter leurs voix. Du plus grave (le loup) au plus aigu (la mère). Un ou une choriste pourra faire partie de plusieurs groupes, il suffira de les composer judicieusement, et d'y répartir non moins judicieusement les voix.





La chanson commence. Les éclairagistes s'esquivent, les projecteurs prennent le relais et ciblent John Chatterton.

En chemise-cravate, il se campe devant le MUR qui s'est reformé et chante :

Qui voilà, qui arrive?  
Le fameux détective!  
Il s'appell' Chatterton  
Et son prénom c'est John...

Chat noir, chic et stylé,  
Il combat sans pitié  
Les bandits, les escrocs,  
Les voleurs de vélos.

Il boxe des gangsters  
Sans froisser son imper,  
Et ramollit des durs  
Sans salir ses chaussures...

Sentimental il court,  
À pattes de velours,  
Sauver des prisonnières  
De monstres sanguinaires.



On vous fait des misères?  
On vous mène en galère?  
App'lez la bonn' personne,  
App'lez John Chatterton (bis).



La rue se peuple et s'agite devant le MUR.  
Une main sort du MUR et tend à John  
son imperméable. Il s'apprête à l'enfiler,  
quand il entend crier son nom :

**MONSIEUR CHATTERTON!**  
**MONSIEUR CHATTERTON**  
**MONSIEUR CHATTERTON**  
**MONSIEUR CHATTERTON**

Qui voil-là Qui ar-rive Le fa-meux dé-tec-tive Il s'ap-pell' Chat-ter-ton Et son pré-nom c'est John Chat noir chic et sty-lé... Il com-bat sans pi-tié... Les ban-dits les es-crocs  
Les vo-leur de vé-los... Il boxe des gang-sters Sans frois-ser son imper... Et ra-mol-lit les durs Sans sa-lir ses chaus-sures Sen-ti-men-tal, il court À pat-tes de ve-lours Sau-ver des pri-son-niè-res  
De mons-tres san-gui-nai-res On vous fait des mi-sères On vous mène en ga-lère... App'-lez la bonn'per-sonne App'-lez John Chat-ter-ton App'-lez John Chat-ter-ton

BOU-HOU-HOU

La mère de la fille en rouge arrive en gesticulant,  
 elle passe à travers le MUR en le bousculant.  
 Elle brandit une photo de sa fille.

Monsieur Chatterton mill' mercis,  
 D'être venu, d'avoir dit oui,  
 Je suis-z-au bord d'la cris' de nerfs,  
 Je viens de connaître l'enfer,  
 Dans cette affair' j'ai bien des torts,  
 Je pleur' tout' les larm' de mon corps,  
 Bou-bou-bou-Bedibah! (bis)  
 Boubedibou-Boubedi-Bedibah!

Madam', madam', ne pleurez pas,  
 Veuillez m'expliquer votre cas,  
 Si vous voulez-z-un résultat.

Duo mère - Chatterton (caractérisation des voix)



Mon-sieur Chat-ter - ton mill' mer-cis    D'ê-tre ve-nu d'a-voir dit oui    Je suis-z-au bord d'la cris' de nerfs    Je viens de con-nai-tre l'en-fer    Dans cette af-fair' j'ai bien des torts    Je pleur' tout' les larm' de mon corps

Bou - bou - bou - Be-di bah    Bou - bou - bou - Be-di - bah    Bou - be - di - bou Bou - be - di    Be - di-bah    Ma-dam' ma-dam' ne pleu-rez pas    Veuil - lez m'ex-pli - quer vo-tre cas    Si vous vou-lez-z-un ré-sul-tat



Soudain une auto a freiné,  
 Ma fille et moi avons crié  
 Je l'avoue, j'ai fermé les yeux,  
 J'ai lâché, j'avais-z-un' peur bleue,  
 La main de mon enfant chérie,  
 Et quand j'ai repris mes esprits...  
 Bou-Bou-Bou-Bedibah! (bis)  
 Boubedibou-Boubedi-Bedibah!

BOU-HOU

idée

Apparition-éclair de la fille, qui pousse un cri en même temps que sa mère, avant d'être happée à travers le MUR par une main gantée de noir. Le tout ne prend que 2 ou 3 secondes.



Madam', madam' j'ai l'intuition  
 Que la caus' de votre émotion  
 Est bien sûr la disparition...

De ma fill' vous l'avez compris,  
 Retrouvez-la je vous en prie,  
 Elle est tout de rouge vêtue,  
 Ell' ne pass' pas inaperçue,  
 Tenez, je vous donn' sa photo,  
 Voulez-vous-z-un ticket d'méto?



idée

Un choriste place un carton « torrent de larmes » derrière la mère quand elle pleure.

La mère pleure en « scat » (spécialité d'Ella Fitzgerald).

Sou-dain une au-to a frei-né Ma fille et moi a-avons cri - é Je l'a-voue j'ai fer-mé les yeux J'ai lâ-ché j'a-vais-z-un' peur bleue La main de mon en-fant ché-rie Et quand j'ai re-pris mes es - prits

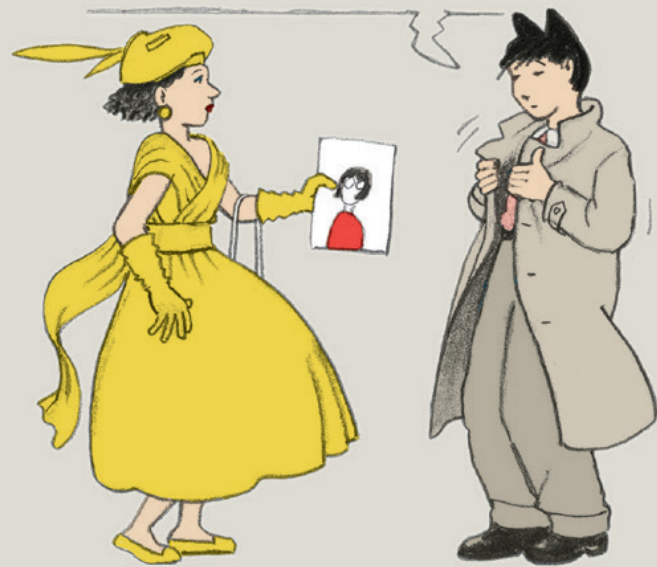
Bou - bou-bou-Be - di - bah Bou - bou - bou - Be - di - bah Bou - be - di - bou Bou - be - di Be - di - bah Ma - dam' ma - dam' j'ai l'in - tui - tion Que la caus' de votre é - mo - tion Est bien sûr la dis - pa - ri - tion

De ma fill' vous l'a - vez com - pris Re - trou - vez - la je vous en prie Elle est tout de rou - ge vê - tue Elle ne pass' pas i - na - per - çue Te - nez je vous donn' sa pho - to Vou - lez - vous - z - un ti - cket d' mé - tro

Oh! Non-non-non, merci madame,  
Du métro je n'prends pas-z-un' rame,  
Je dois chercher dans tous les coins,

Et pour cela je n'ai besoin  
Que de mes pattes,  
Ça vous épate?

J'emporte avec moi la photo,  
N'oubliez pas d'écrire au dos  
Votre numéro de portable,  
Moi j'enfil' mon imperméable.



John et la mère de la fille en rouge partent chacun de leur côté.  
Courte introduction musicale au quatrain qui suit. La lumière décline...



... jusqu'à l'obscurité maximale. Le MUR chante. On retrouve la musique de la première chanson.  
Quelques choristes costauds en profitent pour installer la fille en rouge,  
ficelée sur une chaise, devant le MUR.

### LE MUR

Cette dam' ne manqu' pas d'aplomb!  
Après ce qu'elle a raconté  
Écoutons-z-une autre version,  
Plus près d'la vérité.

Les éclairagistes braquent aussitôt leurs 6 lampes sur la fille en rouge. Elle chante:

Oh non-non-non mer-ci ma-dame Du mé-tro je n'prends pas-z-un' rame Je dois cher - cher dans tous les coins Et pour ce-la je n'ai be-soin Que de mes pattes Ça vous é - pa - te J'em - porte a - vec  
moi la pho - to N'ou - bli - ez pas d'é - crire au dos Vo - tre nu - mé-ro de por - ta - ble Moi j'en - fil' mon im - per - mé - able  
Cet - te dam' ne manqu' pas d'a - plomb A - près ce qu'elle a ra - con - té É - cou-tons-z-un'au - tre ver - sion Plus près d'la vé - ri - té





Quand on s'promène en ville, c'est toujours la mêm' chose,  
 Devant-t-un magasin, ma mère est sous hypnose,  
 Soudain ell' m'abandonn', si dans-z-une vitrine,  
 Ell' voit-t-une génial' fauss' fourrur' de zib'line.  
 Aujourd'hui elle avise une vest' en croco,  
 Ell' fonc' droit sur la peau d'reptil' mais-z-un' auto  
 Frein' pile, un loup en sort, m'empoign', ouvr' un' portière  
 Et me jett' comm' un sac de patat' à l'arrière;  
 Il verrouill' tout clic! clac! et sur les chapeaux d'roues,  
 Il démarre à l'arrache, il conduit comm' un fou.  
 J'appuie sur un bouton, là sur mon accoudoir,  
 Ma vitre s'ouvre! Chouett'! Un peu d'air et d'espoir.  
 Je glisse mon foulard, mes gants par l'ouverture  
 Ma broche ornée d'un' fleur ainsi que ma ceinture,  
 Une chaussure encore une socquette enfin...  
 Comm' le Petit Poucet, je sèm' tout-t-en chemin.

Musical score for the lyrics above, featuring a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 4/4 time signature. The melody is written on a single staff with lyrics underneath.

Quand on s'pro-mène en ville c'est tou-jours la mêm' chose Devant-t-un ma-ga- sin ma mère est sous hyp- no - se Sou- dain ell' m'a-ban donn' si dans-z-u-ne vi-trine Ell' voit-t-une gé- nial' fauss' four-rur' de zib'- li - ne

Au jour-d'hui elle a- vise u- ne vest' en cro- co Ell' fonc' droit sur la peau d' rep - til' mais-z-un' au- to Frein' pile un loup en sort m'em - poign' ouvr' un' por- tière Et me jett' comm' un sac de pa - tat' à l'ar - rière Il

ve-rrouille tout clic clac et sur les cha-peaux d'roues Il dé-marre à l'ar- rache il con-duit comm' un fou J'ap - puie sur un bou - ton là sur mon ac-cou-voir Ma vi-tre s'ou-vre Chouett' Un peu d'air et d'es

poir Je glis - se mon fou - lard mes gants par l'ou - ver - ture Ma broche or - née d'un' fleur

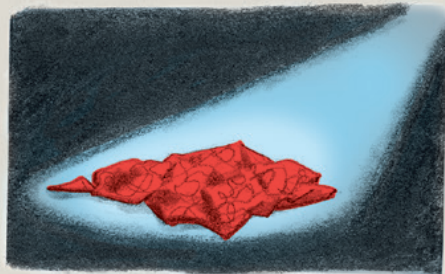
ain - si que ma cein- ture U - ne chaus- sure en - core u - ne soc-quette en - fin Comm' le Pe - tit Pou - cet je sèm' tout - t-en che - min



Au mot « chemin », les éclairagistes éteignent leur lampe. Court moment d'obscurité dont on profite pour escamoter la fille en rouge. La lumière revient brusquement, à son maximum, puis décline à nouveau doucement, tout le temps d'un intermède musical évoquant une frénésie urbaine se calmant peu à peu. Le MUR se disloque, les choristes, les figurants circulent, John montre sa photo.



Les lampes des éclairagistes balayent la scène dans la pénombre qui s'installe progressivement. Les figurants s'éclipsent. Les choristes se reconstituent en petits murs séparés plus ou moins éloignés du public et en quinconces. Il ne reste plus que ces murs et John en scène, plus les vêtements rouges semés par la fille kidnappée. Les éclairagistes isolent chaque élément rouge dans un cercle de lumière.



Les murs murmurent  
« John! Hé! John! »  
lequel ramasse un à un les éléments  
de « la piste rouge ».





Seul John est maintenant éclairé par un projecteur,  
il observe, pensif, son butin. Les choristes ont quelques secondes pour ôter  
leurs vêtements sombres, les poser en petits tas distincts faciles à retrouver plus tard.



Les murs chantent doucement :

John ne reste jamais-z-en rade,  
Nous, les murs-z-et les palissades,  
On lui donn' un petit coup d'main,  
Il est chouett', on l'aim' bien.



Ils sont à présent vêtus de clair  
et tiennent devant eux, comme  
accrochés dans un appartement,  
les tableaux représentant des loups.  
John quitte soudain, déterminé,  
son cercle lumineux. Aussitôt, toute  
la scène apparaî't en pleine lumière.



Nous sommes dans les appartements du Loup.  
La fille en rouge est là, ficelée sur sa chaise; le Loup téléphone.

Allô m'entendez-vous? Je suis le Loup, madame,  
Votre fille est chez moi, ell' pleure ell' vous réclame...  
Je suis collectionneur d'œuvres d'art dont le loup  
Est l'unique sujet, le loup, un point c'est tout!  
Quoi de plus beau qu'un loup? J'en suis-z-un spécimen  
Qui sans m'vanter... Bon, bref! Voilà ce qui m'amène:  
Chez loup... heu, non... chez vous, un loup majestu-eux  
Trôn' au salon, oui, c'est le «Loup blanc sur fond bleu»,  
Ce loup j'en suis jaloux, donnez-le-moi madame,  
Sinon j'sors mon couteau, j'en affûte la lame,  
Je fais-z-un feu d'enfer et je mets-z-à rôtir...  
Devinez qui? Ne m'obligez pas-z-à le dire!  
Dépêchez-vous, j'habit' rue de la Forêt-Noire,  
Au vingt-sept, et le cod' c'est «prun', ceris', pomm', poire!»



Al - lô m'en-ten-dez vous Je suis le Loup ma-dame Vo-tre fille est chez moi... ell' pleure ell' vous ré-clame... Je suis col-lec-tion-neur d'œu-vres d'art dont le loup Est l'u-ni-que su-jet...  
le loup un point c'est tout Quoi de plus beau qu'un loup J'en suis-z-un spé-ci-men Qui sans m'van-ter... Bon bref Voi-là ce qui m'a-mène Chez loup heu non  
chez vous un loup ma-jes-tu-eux Trôn' au sa-lon oui c'est le Loup blanc sur fond bleu Ce loup j'en suis ja-loux don-nez-le-moi ma-dame Si-non j'sors mon cou-teau  
j'en af-fû-te la lame Je fais-z-un feu d'en-fer... et je mets-z-à rô-tir De-vi-vez qui Ne m'o-bli-gez pas-z-à le dire...  
Dé-pê-chez-vous j'ha-bit' rue de la Fo-rêt-Noire Au vingt-sept et le cod' c'est prun' ce-ri-s' pomm' poire





JOHN

En cet instant critique,  
Il faudrait-t-une brique!

LA CLOISON

Je suis-z-un' des cloisons  
En briqu'de cett' maison,  
Et j'en ai marre des loups,  
Prenez ça, c'est pour vous.

JOHN

Une briqu'! Formidable!  
Vous-z-êtes trop-p-aimable!

LA CLOISON

Visez bien l'occiput,  
Tir tendu, droit-t-au but!



Dès la fin de la chanson  
du Loup, obscurité,  
mais cercle de lumière  
sur John et un peu  
de la cloison derrière  
laquelle il se cache.

En cet ins - tant cri - tique Il fau - drai - t - u - ne brique Je suis - z - un' des cloi - sons En briqu' de cett' mai - son Et j'en ai marre des loups Pre - nez ça c'est pour  
vous Un - e briqu' For - mi - dable Vous - z - ê - tes trop - p - ai - mable Vi - sez bien l'oc - ci - put Tir ten - du droit - t - au but





Scène délicate, à répéter pour bien la mettre au point. Seuls sont maintenant éclairés la brique, les bustes de John et du Loup. John fait le geste de lancer la brique; en fait elle change de main, prise par un éclairagiste grâce au dispositif prévu page 10. Restant dans l'ombre, il éclaire lui-même la brique, qu'il déplace « au ralenti » vers le Loup.

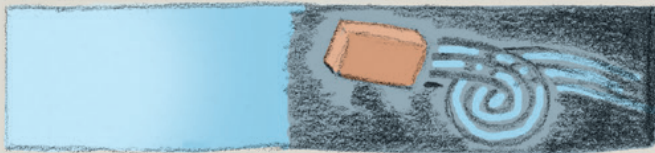
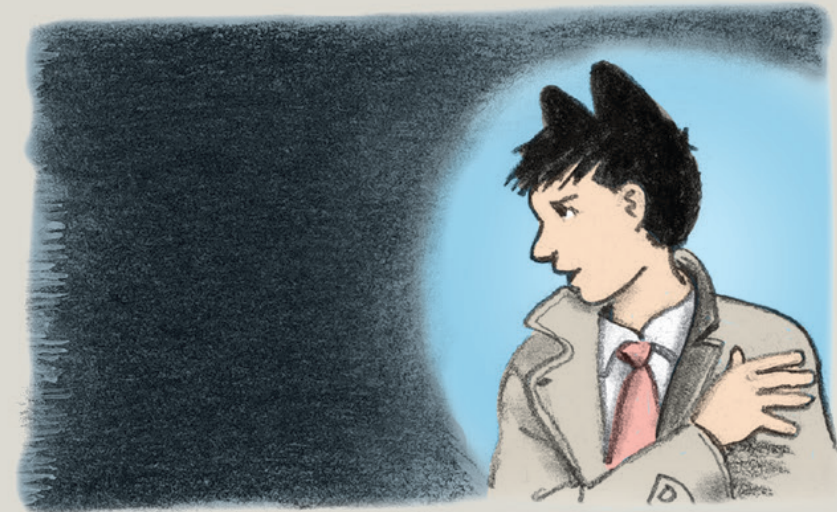


La musique, depuis le début de la scène, a viré au « free-jazz » en sourdine. Des voix graves psalmodient :

Bon lancer, Chatterton, la trajectoire est bonne...

Et, à mi-parcours de la brique, des petites voix aigrettes :

Ah! Qu'il est beau le trajet de la brique, en rout' vers l'occiput du Loup!



La brique fait un looping. Dès que la brique touche la tête du Loup, arrêt sur image, arrêt de la musique. Pendant 4 secondes, des choristes entourent la tête du Loup d'étoiles (page 11). Le Loup s'écroule et la lumière totale revient.



John délivre la prisonnière.





### JOHN

Bonjour mad'moiselle,  
Je coupe ces ficelles  
Qui vous scient les poignets,  
Les bras-z-et les mollets.

### LA FILLE

Merci beaucoup monsieur  
Je respire un peu mieux,  
Enfin je n'ai plus peur,  
Mais-z-à qui ai-j' l'honneur?

### JOHN

Je m'appell' Chatterton,  
Détektiv'! Prénom: John.  
Votre maman inquiète  
m'a chargé d'un' enquête  
Ses rivières de larmes  
Emportent tout, désarment...  
On ne résiste pas  
Aux chut' du Niagara!

### LA FILLE

La suit' nous le savons  
Lui a donné raison:  
Stylé, vif comm' l'éclair,  
Vous avez tout pour plaire.

### JOHN

Mais non, tout le mérite  
Vous revient chère petite,  
Sans l'idée de génie  
De semer vos habits  
Je fouinerais fourbu,  
Sans espoir dans les rues,  
Je ferais mon boulot,  
Le moral à zéro.

### LA FILLE

Ne pensez-vous pas qu'il faille  
Un' scène de retrouvailles?  
Quand verrai-je maman?  
Où est-elle à présent?

### JOHN

Avant qu' mon Opinel  
Ne coupe ces ficelles,  
J'ai app'lé votre mère,  
Elle arrive en scoutèère,  
Après la peur, l'effroi,  
La voilà foll' de joie  
J'entends je crois ses pas  
Oui, ell' vous  
tend les bras.



### LE MUR

Elle\_ lui tend les bras.

Bon-jour mad' moi-selle Je cou-pe ces fi-celles Qui vous scient les poi-gnets Les bras-z-et les mol-lets Mer ci beau-coup mon sieur Je res-pire un peu mieux En-fin je n'ai plus peur Mais-z-à qui ai-j' l'hon neur

Je m'ap-pell' Chat-ter-ton Dé-tec-tiv' Pré nom John Vo-tre ma-man in-quiè-te M'a char-gé d'un' en-quê-te Ses ri-viè-res de larmes Em-por-tent tout dé-sarment On ne ré-sis-te pas

Aux chut' du Nia-ga-ra La suit' nous le sa-vons Lui a don-né rai-son Sty-lé vif comm' l'é-clair Vous a-vez tout pour plaire Mais non tout le mé-rite Vous re-vient chère pe-tite

Sans l'i-dée de gé-nie De se-mer vos ha-bits Je foui-ne-rai four-bu... Sans es-poir dans les rues Je fé-rai mon bou-lot... le mo-ral à zé-ro Ne pen-sez vous pas qu'il faille

Un' scène de re-trou-vailles Quand ver-rai-je ma-man Où est-elle à pré-sent A-vant qu'mon O-pi-nel Ne coupe ces fi-celles J'ai app'-lé vo-tre mère Elle ar-rive en scou-tèè-re

A-près la peur l'ef-froi la voi-là folle de joie J'en tends je crois ses pas Oui ell' vous tend les bras El-le lui tend les bras

La mère arrive en trombe avec le « Loup blanc sur fond bleu ». Derrière le premier plan éclairé, les choristes, si possible dans la pénombre, au second plan, se rhabillent en MUR tout en chantant avec les acteurs.



### LA MÈRE

Ma fill', mon amour tu es là!  
Tu n'as rien, tu n'es pas blessée?

### LA FILLE

Mais non maman, ne t'en fais pas,  
Ton détective m'a sauvée

### LA MÈRE

D'un loup qui s'est mangé un' brique  
Je crains-z-un réveil colérique  
Pour le calmer, le rendre heureux,  
Je lui apporte ce qu'il veut.  
Sinon il récidiverait,  
Et ça ne finirait jamais.  
Débarrassons-nous-z-au plus tôt  
De ce loup dingue et mégalo.

### JOHN

Madam' j'ai rempli ma mission,  
J'vous quitte avec satisfaction.



Ma fille mon amour tu es là Tu n'as rien tu n'es pas blessée Mais non maman ne t'en fais pas Ton détective m'a sauvée D'un loup qui s'est  
mangé un' brique Je crains-z-un réveil colérique Pour le calmer le rendre heureux Je lui apporte ce qu'il veut Si non il récidiverait  
Et ça ne finirait jamais Débarassons nous-z-au plus tôt De ce loup dingue et mégalo Madam' j'ai rempli ma mission J'vous quitte avec satisfaction



Mère et fille partent vers le fond de scène. La fille se retourne deux fois en chantant. Le Loup tout content (on a assisté à son réveil laborieux, essayant de suivre la conversation) se lève, prend le tableau et part du côté du public, dans lequel il se fond.



### LA MÈRE

Bonsoir monsieur le détective,  
 Vous m'enverrez votre facture.  
 J'apprécie vos-z-initiatives,  
 Au moindre' ennui dans le futur,  
 C'est-t-à vous que je téléphone,  
 Merci, merci John Chatterton.

### LA FILLE

Quel charmant détective,  
 Le voilà qui s'esquive...  
 Gentil, class' et très chic,  
 Jamais-z-il ne panique.  
 Il est parfait somm' tout'.  
 Il peut mettre «knock-out'»  
 Les durs-z-et les lascars

Qui cherchent\_ la bagarre.  
 En pensant-t-à ce chat,  
 J'sens mon p'tit cœur qui bat,  
 Avec cinq ans de plu(s),  
 Je crois que j'aurai pu...  
 Oui-oui-oui-oui-oui-oui-oui  
 Oui-oui-oui-oui-oui-oui-oui

Musical score for the lyrics above, featuring a treble clef, 4/4 time signature, and lyrics written below the notes.

Bon - soir mon - sieur le dé - tec - tive Vous m'en - ver - rez vo - tre fac - tu - re J'ap - pré - cie vos - z - i - ni - tia - tives Au moindre' en - nui dans le fu - tur C'est - t - à vous que je té - lé - phone

Mer - ci mer - ci John Chat - ter - ton Quel char - mant dé - tec - tive Le voi - là qui s'es - quive Gen - til class' et très chic Ja - mais - z - il ne pa - ni - que Il est par - fait somm' tout' Il peut met - tre knock

out' Les durs - z - et les las - cars Qui cher - chent la ba - gar - re En pen - sant - t - à ce chat J'sens mon p'tit cœur qui bat A -

vec cinq ans de plus Je crois que j'au - rais pu Oui - oui - oui - oui - oui - oui - oui - oui Oui - oui - oui - oui - oui - oui - oui - oui

John Chatterton reste seul en scène devant le MUR.

La lumière décroît jusqu'à la pénombre. Seul John est éclairé. Les éclairagistes éclairent le MUR par-derrrière.



## LE MUR

Dans-z-un' rue en pent' douce...  
Un néon bleu, du jaaaa-zzz,  
Au clair de la lune rousse,  
John, John a rejoint sa bazzz-zzz.

Il entre dans le bar,  
Alors un saxophone  
Joue «*All the Things You Are*»,  
Un air qu'il affectionne.

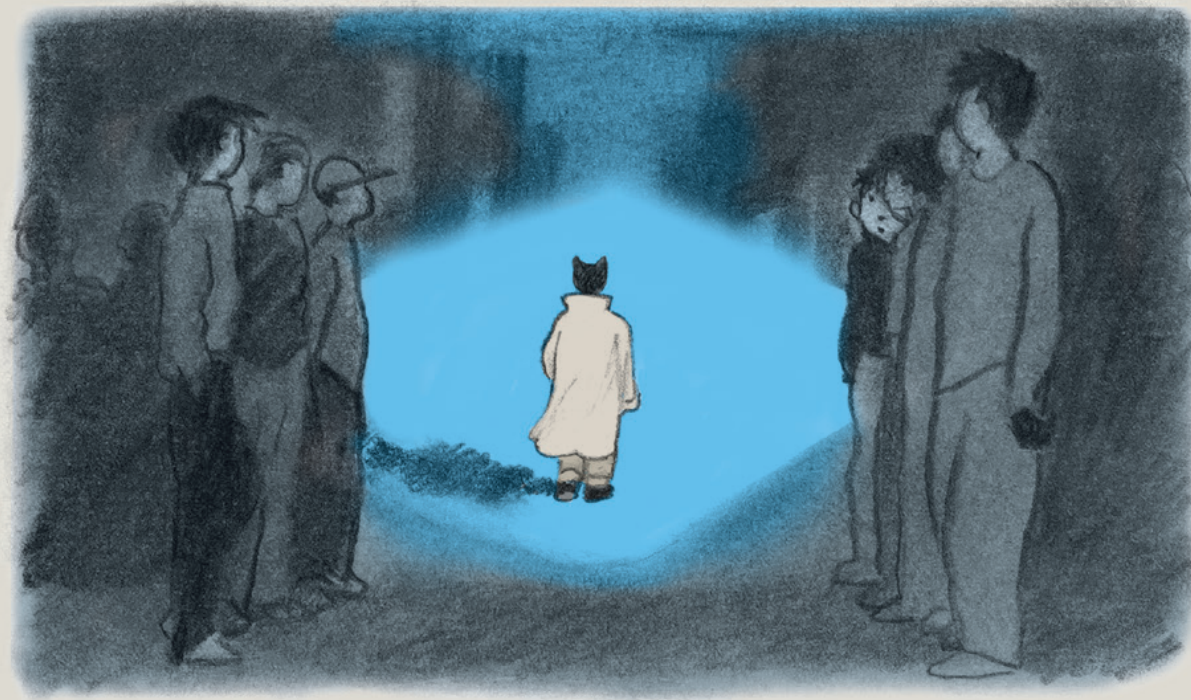
C'est la fin de l'histoire!  
Pour une série noire  
Ell' finit plutôt bien  
Nous n'y changerons rien.

Dans-z-un' rue en pent' douce Un néon bleu du jaaa - zzz Au clair de la lu - ne rousse John John a re- joint sa bazzz - zzz Il en - tre dans le bar

A - lors un sa - xo - phone Joue All the Things You are Un air qu'il af - fec - tion - ne C'est la fin de l'his - toire Pour u - ne sé - rie noire Ell' fi - nit plu - tôt bien Nous n'y chan - ge - rons rien



Pendant la chanson, le MUR s'ouvre pour laisser passer John, qui s'éloigne.



Il est éclairé de dos par les éclairagistes placés derrière le MUR. Le MUR se referme, faiblement éclairé par-derrière dans la pénombre.

Un temps... Tout s'éclaire à nouveau.



Les acteurs se sont glissés dans le MUR, entre des choristes, pour sauver tous ensemble, sans hiérarchie.